

Gothard

Toujours plus de Tessinois tournent le dos au 2^e tube

Le sondage SSR révèle une forte baisse des intentions de vote en faveur du deuxième tunnel routier au Tessin

Lucie Monnat

C'est ce qu'on appelle une dégringolade. Au Tessin, le soutien à la construction du second tunnel du Gothard est passé de 76% à 51% en quelques semaines seulement, soit une perte de 25 points, à en croire le dernier sondage SSR publié mercredi. La baisse est telle que l'institut GfS.bern écrit dans son rapport que «le résultat n'est plus assuré». «Le projet du gouvernement serait aujourd'hui accepté (ndlr.: 56% d'intentions de vote favorables au niveau fédéral), mais la tendance va contre lui, ce qui est exceptionnel pour une proposition des autorités.»

Le renversement de tendance au Tessin est surtout surprenant car le canton est au centre des enjeux. Pour le camp du oui, principalement mené par les partis bourgeois, l'économie tessinoise pâtirait de la fermeture complète du tunnel pendant trois ans. «Un non du peuple au tunnel de réfection serait interprété comme un manque de solidarité avec le Tessin», répètent les membres du comité de campagne.

Les défenseurs du deuxième tunnel ne se fient d'ailleurs guère à la pertinence de ces chiffres. «Le premier sondage était trop optimiste, celui-ci est trop pessimiste, estime le conseiller aux Etats Filippo Lombardi (PDC/TI). Le panel est beaucoup plus petit au Tessin et la marge d'erreur est de fait plus élevée. Après, la campagne du front rouge-vert a été particulièrement agressive. Au Tessin, la gauche s'est uniquement focalisée sur ce texte. Pas une seule de leurs voix ne s'élève contre l'initiative de l'UDC, par exemple. Inévitablement, cela a eu des effets.»

Outre la gauche, les opposants au tunnel peuvent compter sur



Dans le Tessin, au centre de l'enjeu, le soutien à la deuxième galerie routière du Gothard subit une véritable dégringolade. Le résultat des urnes est plus incertain que jamais. KEYSTONE

«Les Tessinois ont étudié la question et ont compris qu'un deuxième tube signifie plus de trafic, plus de bruit et plus de pollution»



Jon Pult
Président
de l'Initiative
des Alpes

une forte mobilisation du «groupe des médecins tessinois contre le second tube». Ces 54 praticiens multiplient les communications et les actions pour dénoncer les effets néfastes de l'augmentation de la pollution que représenterait, selon eux, un second tube.

La hausse du trafic inquiète

L'analyse de l'institut GfS.bern montre d'ailleurs que la crainte de l'augmentation du trafic routier porte le scepticisme grandissant des Tessinois. «La protection des Alpes constitue désormais un argument décisif pour le non», estime l'institut. D'autre part, la peur de l'isolement du canton italo-phonie, argument le plus populaire il y a un mois, serait aujourd'hui «neutralisée».

«Cela ne fonctionne plus, se réjouit Jon Pult, président de l'Initiative des Alpes et leader de la campagne du non. Non seulement parce que la ligne ferroviaire du tunnel de base du Gothard sera inaugurée cet été, mais aussi parce que les gens ont compris que le deuxième tube n'était pas

une solution viable et qu'il existait des alternatives, à l'exemple d'une chaussée roulante temporaire ou du transport des marchandises par le rail.»

Jon Pult se montre optimiste: «Les militants sur le terrain au Tessin rapportent que l'ambiance a changé. Les Tessinois ont étudié la question et ont compris qu'un deuxième tube signifie plus de trafic, plus de bruit et plus de pollution. Quant au reste de la Suisse, il se rend compte que, justement, être solidaires avec les Tessinois signifie voter non.»

Un rejet par le Tessin du deuxième tube ne serait ni surprenant ni inédit. Le canton a déjà fermé la porte à deux votations concernant le Gothard: en acceptant l'initiative des Alpes, en 1994, à 63,8% et en rejetant en 2004 à 55,7% le contre-projet Avanti, qui prévoyait un doublement du Gothard.

Retrouvez notre
dossier complet sur
gothard.24heures.ch